

à d'autres catholiques que les Polonais, leurs victimes aujourd'hui, et autrefois leur terreur, dans les deux cas leurs ennemis ; tout ce travail pourra s'accomplir d'autant plus facilement que le courant de sympathies intéressées qui circule de France en Russie ne sera pas sans acclimater nos idées, les mauvaises d'abord, puis les bonnes, et alors le terrain étant préparé, la vérité pourra se répandre et produire les miracles que le noble et religieux tempérament du peuple russe nous permet d'attendre de lui.

II

LE PROTESTANTISME

Pendant que l'Orient, poussant à la superstition le respect du passé, s'immobilise, comme cristallisé dans ses antiques traditions, le protestantisme, sorti du libre examen et vivant par l'individualisme, se transforme sans cesse et présente le spectacle de contrastes toujours nouveaux.

Il y a, dans le protestantisme, deux tendances contraires, toujours en présence, que nous voyons aux prises pendant toute la durée de notre siècle. Pour les uns, la religion est une charge dont il faut diminuer autant que possible le poids importun, tout en respectant le principe ; les dogmes sont un bagage encombrant qu'il faut sacrifier pour donner la place d'honneur à la morale ; et d'ailleurs, en l'absence d'une autorité suprême pouvant statuer en dernier ressort, aucune croyance précise ne peut plus se maintenir et s'imposer à l'assentiment des masses.

L'ensemble du symbole pourrait être comparé à un radeau flottant sur la mer agitée ; qu'une main malfaisante vienne couper les câbles qui en réunissent les éléments, et tout se disloquera. C'est ainsi que de doute en doute, de négation en négation, le protestantisme allemand est venu échouer sur la plage aride et désolée du rationalisme, pendant que le protestantisme anglais, travaillé par le scepticisme pratique et l'indifférence dogmatique, a engendré cette " large église " qui n'a conservé en fait de culte que des pratiques extérieures réduites à un minimum et chez qui le sentiment de la *respectability* s'est substitué aux sanctions qui gardent la morale chrétienne.

L'autorité dogmatique du Pape a fait place au jugement faillible d'évêques dont beaucoup sont atteints par la contagion de l'incrédulité, et, pour faire trancher les différends en dernier ressort, il a fallu se présenter devant la Cour laïque du Conseil privé qui, en donnant gain de cause à des hommes comme Hampden,